

# Désormais, la prévention devient l'affaire de tous

**ÉDUCATION** Les quatre principaux établissements scolaires se réunissent aujourd'hui pour réfléchir à la façon de prévenir les conduites à risques chez les adolescents

**RAPHAËL BURGOS**

royan@sudouest.fr

La crise, le terme est devenu omniprésent dans les conversations. Il en est une autre, toujours d'actualité, et parfois plus insidieuse que le bouleversement de l'économie, « la crise d'ado ». Une période critique pour les jeunes où certains sont tentés d'adopter une conduite à risque ou extrême. Consciente de cette problématique, l'Éducation nationale a créé, en 2006, les Comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC), présents dans chaque établissement (lire ci-dessous).

Pour la première fois, les collèges Emile-Zola, Henri-Dunant et les lycées de Cordouan et de l'Atlantique ont choisi de travailler ensemble aujourd'hui pour choisir un thème de prévention et mettre en place une action collective.

« Drogues, alcool, violences sont des thématiques classiques qui viennent en premier à l'esprit des parents, des professeurs et des médias, détaille un éducateur. En revanche, on évoque un peu moins les questions d'exclusion et de problèmes de santé liés à l'alimentation ou à la sexualité. »

## Un public commun

Ce matin au collège Henri-Dunant, les différents intervenants seront réunis sous la houlette de Jean-Louis Mangion, CPE (conseiller principal d'éducation) du lycée Cordouan et initiateur de cette journée CESC interétablissements.

« Il est évident que nous partageons entre établissements du secondaire (NDLR: collège et lycée) un public commun. La jeunesse évolue et nous devons l'accompagner. La liaison entre établissements m'a semblé une première étape pour mutualiser nos moyens et nos constats. »

Ce dispositif pourrait d'ailleurs s'agrandir dès l'année prochaine auprès des structures de La Tremblade,



**Drogues, alcool sont banalisés et beaucoup trop d'adolescents tombent dans le piège...** PHOTO D. P.

## LE CESC, C'EST QUOI ?

Le Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté est une instance de réflexion, d'observation et de proposition. Elle conçoit, met en œuvre et évalue un projet éducatif en matière d'éducation à la citoyenneté, à la santé et de prévention de la violence. Elle est présidée par le chef d'établissement et composé de personnels d'éducation, sociaux et de santé de l'établissement, d'enseignants, de représentants des parents et des élèves, et de représentants des collectivités locales. Le CESC peut associer à ses travaux des partenaires compétents en matière de prévention.

Cozes et Saujon. Lucides et engagés dans la prévention, les chefs d'établissement savent que « ça n'arrive

pas qu'aux autres », tous les établissements doivent composer à un moment donné face aux problèmes liés aux conduites à risque chez les jeunes. Néanmoins, les professionnels de l'éducation savent qu'aucune prévention n'est possible sans instaurer de dialogue.

« La définition donnée aux élèves du bien-être et du quotidien d'un jeune permet d'établir un premier postulat. On détermine les sources d'angoisse et de mal-être en partant du propos des jeunes », explique Françoise Pavageau, éducatrice spécialisée dans les addictions au sein de Synergie 17(1).

Certains l'ont sans doute oublié mais la vie d'un ado n'est pas un long fleuve tranquille. Les changements biologiques, l'envie d'être accepté par ses pairs, la fin de l'enfance s'accompagnent d'une liste de conduites à risques.

## Drogue, jeux et boulimie

Le phénomène de bouc émissaire amplifié par l'émergence incontournable d'Internet et des réseaux sociaux n'est qu'un exemple parmi d'autres des sujets de prévention actuels. L'insécurité routière ou même l'addiction au jeu en réseau représentent des défis auxquels doivent faire face des enfants entre 11 et 17 ans.

« Tous les enfants ne sont pas des bombes à retardement mais l'école ne peut pas pallier le défaut d'éducation des parents. C'est un travail continu. Au collège ou au lycée, on retrouve des phénomènes d'exclusion et d'addiction. L'objectif primordial est de rappeler que chacun peut être écouté et aidé », insiste un professeur.

(1) Centre départemental d'accueil et de soins spécialisés aux toxicomanes avec ou sans produit.